

# BYRRH

# VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: **PAUL GELPI & SONS**, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

# BYRRH

### Extraits de l'Histoire Générale et Anecdotique de la Guerre

(Par Jean Bernard, président de la Presse Associée, de Paris.)

#### CHAPITRE XXX.

En dehors des Armées en Retraite. — L'Armée du Général Castelnau. — Le grand couronné de Nancy. — Attitude du Général Sarrail. — Lunéville occupée. — Atrocités Allemandes. — Souffrances des soldats Français. — Aventure tragique de deux frères. — Les Allemands emploient des balles dum dum. — Les caïronnettes à Scie. — Des ignominies. — Les Tranchées Allemandes. — Dépôts de témoins. — Les Espions. — Un vieux Curé. — Les cinq Uhlans de Lens.

(Suite.)

Nous trouvâmes ensuite le mort que nous cherchions et que nous avions promis de ramener aux siens, afin qu'ils pussent l'inhumer au pays natal. C'était un jeune officier. Peu de jours avant la mobilisation, nous avions béni son mariage. Et maintenant, voilà son cadavre ensanglanté. Des habitants d'Einville, de pauvres journaliers, m'aident à le mettre à jour et se donnent une peine infinie. C'est en vain que je veux récompenser leurs efforts. "Nous n'accepterions rien, me disent-ils, nous sommes des chrétiens." Et ils ne pensent qu'à son tragique de cet officier et de sa jeune femme: "Pauvre brave! Pauvre femme!" s'écrient-ils. Je leur serre la main, et je m'éloigne profondément ému.

Dans la rue du village défile un convoi singulièrement funèbre: à sa tête le curé de l'endroit, vénérable prêtre à cheveux blancs; à ses côtés, le vicaire; derrière, six chariots tirés par des chevaux et que conduisent des paysans. Des grandes voitures transportent des morceaux de cadavres à la fosse commune creusée le long du mur du cimetière.

C'est deux jours après l'occupation de Lunéville que les atrocités commencent; des prussiens furent vus tirant des coups de fusil par la fenêtre et criant ensuite qu'on tirait sur eux. "Aussi est arrivée une soixantaine de soldats, qui ont commencé à tirer dans toute la maison. Plus de quatre cents coups furent tirés. M. Balastre et son fils se sont sauvés par derrière la maison, chez eux, où ils se sont cachés dans les cabinets. Mais depuis le pont, d'autres Prussiens les ont vus; ils les ont trouvés dans les cabinets et les ont tués sur le coup." (1)

On pourchassait les habitants quand ils se sauvaient sur les toits on les tuait, et quand on ne pouvait les découvrir on mettait le feu à la maison, en disant:

— Il sortira ou il crèvera! (2)

Une vieille femme malade fut fusillée dans son lit. "Ils ont brûlé une centaine de maisons, volé et saecagé tout ce qui leur tombait sous les mains," a raconté un témoin.

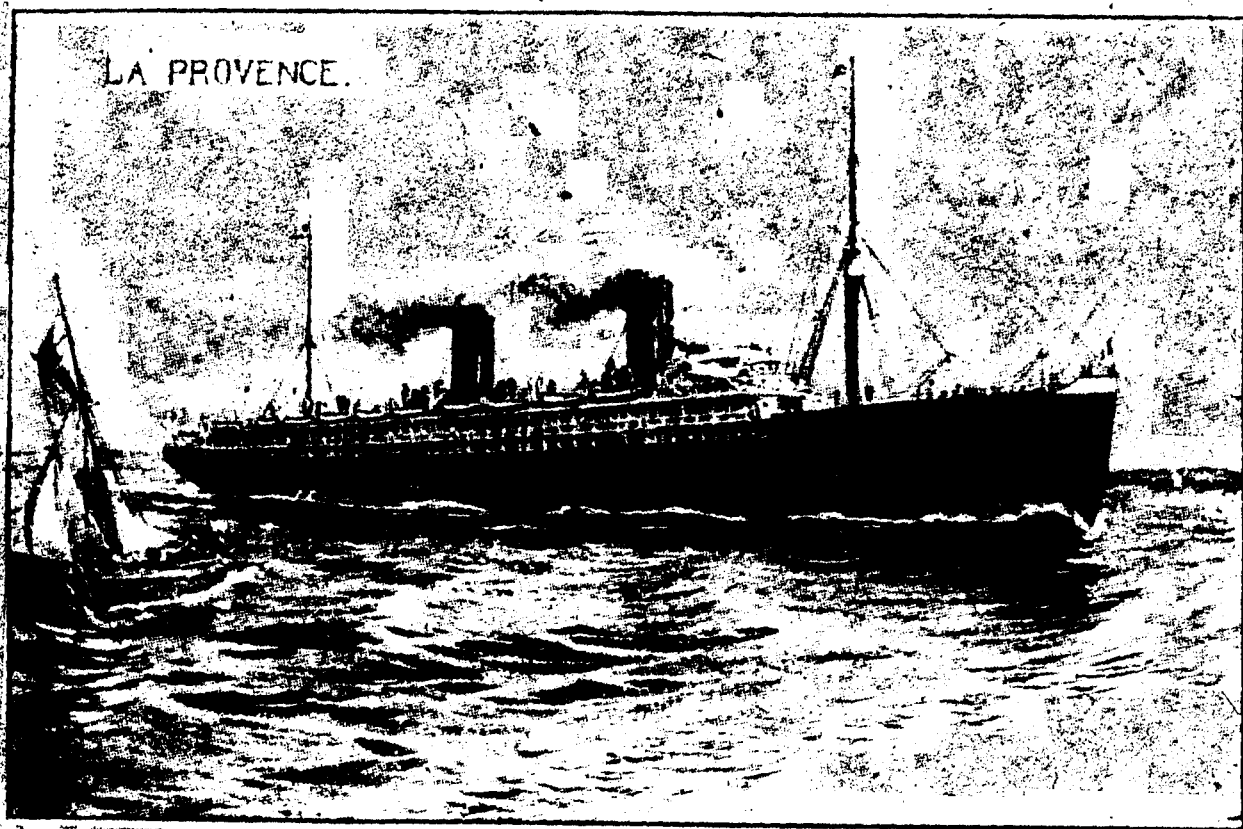
La sous-préfecture, la mairie, la synagogue furent détruites; de même les faubourgs de Viller et d'Einville et les immeubles qui, sur la place des Dames, entouraient la statue du conventionnel Grégoire. Le château, avec la statue du général de cavalerie Lasalle, tué à Wagram, fut respecté. Le sous-préfet, M. Minier, et le maire, M. Keller, firent preuve d'un grand dévouement. M. Keller, dont le père, maire de Lunéville en 1870, avait été déjà choisi comme otage par les Allemands, fut incarcéré, puis relâché.

La ville fut frappée de deux contributions de guerre, la première de 10.000 francs, la seconde de 650.000 payables en or, sous peine d'exécutions militaires.

Les habitants de Lunéville vinrent verser à la caisse municipale leurs réserves d'or et la somme exigée put être réunie.

Nulle part, on ne put constater un mouvement de révolte, comme les Allemands ont voulu le prétendre pour justifier les assassinats précédents, comme partout, les pillages et enfin les incendies destinés à détruire la trace de leur forfait.

Nos soldats d'ailleurs avaient appris à apprécier la cruauté insupportable de leurs ennemis. Déjà le 16 Août — pour ne citer que quelques exemples — mille le soldat Vincent du 21 degrés de ligne avait trouvé, à proximité d'un village sur la frontière d'Alsace, le cadavre d'un soldat du 17 degrés percé de coups de baïonnette. Quand un malheureux était tombé, il venait d'être frappé d'une balle qui lui avait brisé



"LA PROVENCE"  
Coulée par un sous-marin allemand

Un des plus beaux paquebots de la Méditerranée, le 26 février, par un sous-marin allemand. En annonçant cette triste nouvelle, le ministère de la marine déplore la perte de plus de trois mille soldats. "La Provence" transportait 4.000 hommes. Il y avait à bord l'état-major du troisième régiment

italien, la compagnie du 1er régiment italien, la compagnie d'artillerie légère du 2ème régiment, et une compagnie auxiliaire. En tout près de 4.000 hommes. Seulement 870 ont été sauvés.

l'infanterie coloniale, le 3ème régiment italien, la compagnie d'artillerie légère du 2ème régiment, et une compagnie auxiliaire. En tout près de 4.000 hommes. Seulement 870 ont été sauvés.

### LE BULLEIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

nom; mais en quoi cela changera-t-il quelque chose à ses agissements et à son sort des navires de commerce? Bien avant le mémorandum de février 1915, elle avait torpillé des navires pacifiques, sans le moindre avertissement. Le 20 octobre 1914, un sous-marin allemand torpillait un transport français, "Amiral-Ganteaume", portant 2500 réfugiés belges et français, comprenant nombre de femmes et d'enfants. Comment ce sous-marin aurait-il pu aller plus loin dans la voie du crime? Et, depuis, les submersibles germaniques ont continué; la liste est longue des navires qu'ils ont coulés avec le plus grand mépris des vies innocentes qu'ils trouvaient à bord. L'Allemagne veut-elle dire que ses marins achèveront les victimes? Mais ils ont déjà tiré sur des hommes réfugiés dans des canots, hors d'état de se défendre; ou serait alors l'aggravation du traitement. A la vérité, les sous-marins allemands, dans leurs destructions de navires, se soustraient à toutes les obligations résultant des usages de la guerre maritime. Ils ne reconnaissent pas le navire avant de l'attaquer; ils ne le visitent pas avant de lancer leur torpille; ils n'assurent pas la vie des passagers et de l'équipage avant de le détruire. Pour eux, les lois n'existent pas, et, non contents de cela, ils déclament que leurs adversaires fassent abnégation de leurs droits, alors qu'il est admis par le droit international et démontré par l'expérience que lorsqu'un bâtiment de commerce armé rencontre un sous-marin, il est à même de résister. Renoncer à cet armement, qui s'est toujours pratiqué en temps de guerre, équivaudrait à abandonner la seule protection efficace. On ne saurait, en effet, attacher aucune valeur aux promesses de l'Allemagne, et celle-ci n'a pas pris d'autre engagement que de laisser aux passagers, avant le torpillage, quelques minutes de répit pour se sauver dans les canots de sauvetage du bord, en livrant leur existence au gré des vagues et des vents. On conçoit, dès lors, que l'opinion américaine se soit émue de la publication de cette nouvelle note allemande, adressée aux Etats-Unis ainsi qu'aux neutres, et que le Président Wilson ait demandé au Sé-

nat américain l'appui nécessaire pour donner à ses manifestations diplomatiques de l'avenir, vis-à-vis de la Chancellerie de Berlin, le surcroît d'autorité qu'il tient à leur assurer.

P. H. ERMONT.

### LE BILLET EXTERIEUR.

Suite de la 1ère page.

l'orgueil avide des Germains. C'est ainsi que l'aventure de "l'Appam", a inspié des pages enflammées. Qu'un corsaire allemand, la "Moewe", ait rencontré un bateau de commerce sans défense, "l'Appam" l'ait pris et ait réussi à l'amener dans un port neutre en échappant aux croisières anglaises, c'est un succès; mais c'est surtout un succès de fuite, et très imparfaitement, on n'y découvre qu'une part modérée d'héroïsme. Veut-on savoir comment s'exprime une grande feuille de Leipzig sur ce fait d'ordre secondaire: "sous le pavillon victorieux de l'Empire, sont arrivés, à Norfolk, ces hommes de fer, au cœur d'acier, ces hommes d'une telle énergie, d'une si folle et si incomparable audace, qu'on les contempliera aujourd'hui aux Etats-Unis avec la même stupeur que qui accueillit autrefois Christophe Colomb découvrant l'Amérique." Simuler la prise de "l'Appam", à la découverte de l'Amérique paraît tout de même un peu fort, surtout quand c'est aux Américains qu'on veut faire partager cette opinion.

Mais l'Allemagne a d'autres armes; pour comprimer chez elle une inquiétude grandissante les angoisses de ses industriels, les craintes qu'inspire l'éventualité d'une intervention roumaine au profit de l'Entente, elle présente la France et les Allies en état de lassitude et de décomposition morale. C'est pour l'instant la besogne favorite des journaux allemands. Leurs lecteurs entendent dire chaque jour que la Russie est à bout et que les influences germaniques, que la guerre a laissé subsister trouvent accès même dans la famille du Tsar, pour le dissuader d'une lutte désastreuse. L'Angleterre, à les en croire, souffre cruelle-

ment de l'élévation du fret que ralentit chez elle la vie économique et, chose plus curieuse, sera abattue, par la loi même de circonscription qu'elle vient de voter parce qu'elle ne pourra consentir à en supporter le poids. Quant à la France, on devine facilement le thème sur lequel l'esprit teuton brode des plus ingénieuses variations. Nous sommes toujours le peuple léger sans organisation ni méthode prompt aux divisions intestines, incapable de résistance morale et de continuité dans l'énergie.

Nous pourrions rire de ce tableau, si pour le tracer les Allemands n'en prenaient quelques traits chez nous-mêmes. Nous sommes par tempérament et par habitude indulgents aux hardesses de notre polémique et aux incartades de certains de nos parlementaires. Nous en comprenons mieux la gravité quand nous voyons les écrivains allemands instruire notre procès en s'étayant de citations françaises et en authentiquant leurs appréciations de noms qui sont connus dans la Presse et dans le Parlement. Ce sont là des rencontres pénibles et je souhaite que nos députés ou no polémistes se rappellent; quand ils dépassent la mesure, qu'ils auront le triste honneur d'être cités en bonne place dans les journaux de Berlin.

G. REYNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

J. F. Fitch, médecin très connu le long de la côte, sous l'inculpation d'avoir violé la loi anti narcotique Harrison. Le Dr. Fitch a comparu devant le commissaire des Etats-Unis, J. C. Tyler, et il a été relâché sous un cautionnement de 500 dollars, pour répondre de sa comparution dans le mois d'août.

### DINER DE FAMILLE.

- Potage purée de navets.
- Brochet en dauphin.
- Côteslettes de chevreuil chasseur.
- Chapon à la broche.
- Omelette du sultan.
- Gâteau des rois.

### FREE. FREE.

We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

### LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez remarqué l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'avant-dernier très attentivement. Pour la somme de \$1, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

### IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD RUES CANAL ET BOURBON

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. C'est des rues Duquesne et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER  
313 — RUE ROYALE — 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
Le Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### 3 IN ONE ANGRING

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est une montre, un lubrifiant pour graisser une tondeuse à gazon, un bon graissage pour la plus commode et la moins coûteuse des machines à vapeur sans fumée. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le dictionnaire des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 4 once, 10c. — 1 once, 5c. — 1/2 once (échantillon), 5c., et dans notre nouvelle barette brevétée en commode de 8 1/2 once, 25c.  
3-IN-ONE OIL COMPANY  
3824 Broadway New York

### Les Spécialités Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix. Assortiments Complètes. Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes.

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public.

### D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New York, Londres, Berlin et Florence. Établi le 2 Avril 1812.  
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### AMUSEMENTS

### TULANE CE SOIR A 8:15

Henry M. Savage Impresario de "The Merry Widow", "Princess of Posen", etc., offre

### SARI

Opérette International, sensationnelle. La Semaine Prochaine: Margaret Hillington dans "The Life".

### Opheum

PHONE MAIN 335. MATINEES, 2:15. SOIRS, 8:15. 10c à 25c.

### CAROLINA WHITE

Laure Nelson Hall & Co. MAIZE KING LEW HAWKINS. COOK & LORENZ. HENRY C. RUDOLF GARDNER TRIO TRAVEL WEEKLY